

## Biennale d'Issy : les portraits font bonne figure au musée de la carte à jouer

La biennale d'Issy démarre ce mercredi et prend ses quartiers au musée de la carte à jouer. 61 artistes ont travaillé sur le thème « Portraits contemporains : selfies de l'âme ? »



Issy-les-Moulineaux, ce mardi. « Je pleure je t'aime », une œuvre de Robert Combas exposée lors de la biennale d'art contemporain. LP/Estelle Dautry

Par **Estelle Dautry**

Le 10 septembre 2019 à 19h28

Des photos réalisées par David Lynch - qui a été élève des Beaux-arts avant d'être cinéaste - voisinent une peinture de Thibault Laget-Ro mettant en avant la crise des migrants. Sculptures, vidéos, peintures ou encore broderies, la biennale d'Issy, qui démarre ce mercredi, présente au musée de la carte à jouer des œuvres de toutes formes et de toutes matières autour du portrait.

En plus des artistes déjà connus et reconnus, vingt artistes ont été sélectionnés par un jury en janvier dernier après dépôt de leur candidature. « Cela nous permet de lancer des jeunes, parfois qui sortent tout juste des Beaux-arts », explique Chantal Mennesson, commissaire de la biennale.

Et parfois de repérer des pépites. « Par exemple, en 2007, nous avons sélectionné une artiste nommée Prune dont nous ne savions rien et qui avait réalisé un bébé avec des pattes de chien, reprend la commissaire. Tout le monde nous est tombé dessus. Depuis, elle est mondialement connue! » Prune Nourry s'est en effet fait un nom et a exposé il y a deux ans [au musée Guimet à Paris](#).



Issy-les-Moulineaux, 10 septembre 2019. Photo de Valérie Broquisse qui a immortalisé sa poupée dans la maison de son enfance./LP/Estelle Dautry

Le fil rouge des portraits présentés cette année : ils dégagent des émotions ou témoignent d'un engagement politique. « Cela correspond à l'époque et au thème du selfie de l'âme, décrypte Chantal Mennesson. Certaines œuvres décrivent des enfances douloureuses, la crise des migrants ou sont engagées sur les thématiques environnementales d'aujourd'hui. » A l'instar des humains en bois brûlés de Christian Lapie, présents en extérieur.

La biennale se donne plusieurs missions : faire émerger de nouveaux talents et faire découvrir l'art aux enfants. 90 écoles sont attendues pendant les deux mois de l'installation, essentiellement des classes de maternelle et d'élémentaire d'Issy-les-Moulineaux. Leurs visites sont accompagnées par l'un des quatre médiateurs culturels du musée.



Issy-les-Moulineaux, 10 septembre 2019. Des photographies de David Lynch sont exposées à la biennale./LP/Estelle Dautry

« On adapte le discours en fonction de l'âge des enfants. Mais c'est assez facile de les intéresser à tout, décrit Bathilde, l'une des médiatrices culturelles du musée. Par exemple à travers ce portrait réalisé par Benoit Fournier d'une chaman d'Amazonie imprimée sur une feuille d'arbre, l'image apparaissant naturellement sous l'effet de la lumière par réaction de la chlorophylle aux rayons UV. Ou encore ces portraits sur des canettes écrasées. »

Deux œuvres, des photographies d'ORLAN, sont en réalité augmentée. Il suffit de scanner la photo avec son téléphone ou une tablette pour voir apparaître l'artiste et pouvoir intégrer son propre portrait à l'œuvre. « Il nous faut du wi-fi pour les tablettes du musée parce que ça va plaire aux élèves » s'amuse l'une des médiatrices culturelles.

*Au musée français de la Carte à jouer, 16, rue Auguste-Gervais. Du 11 septembre au 10 novembre 2019. Entrée adulte 5,20 €, tarif réduit 3,90 €. Gratuit pour les moins de 26 ans. Tous les jours sauf lundi, mardi et jours fériés. Des œuvres sont également en accès libre à la médiathèque du centre-ville et à l'école de formation des barreaux.*